

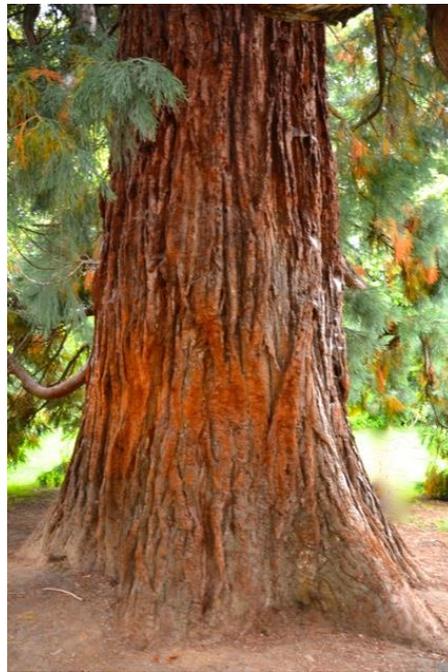
VALLÉE AUX LOUPS
MAISON DE CHATEAUBRIAND

ARBORETUM DE LA VALLEE AUX LOUPS



Dédié à la botanique depuis sa création au XVIIIe siècle, l'arboretum abrite près de cinq cents espèces d'arbres et arbustes sur une surface de treize hectares.

Le pépiniériste Gustave Croux aménage le site en 1890.



Patrimoine paysager et horticole unique avec ses arbres centenaires dont trente-six arbres remarquables, et parmi eux, un cèdre bleu pleureur de 680 m² de surface de ramure.





Des jardins à thèmes y sont aménagés : jardin anglais, jardin de l'automne flamboyant, des fruits, des châtaigniers,...



...des aulnes,...





...place des grands arbres,...

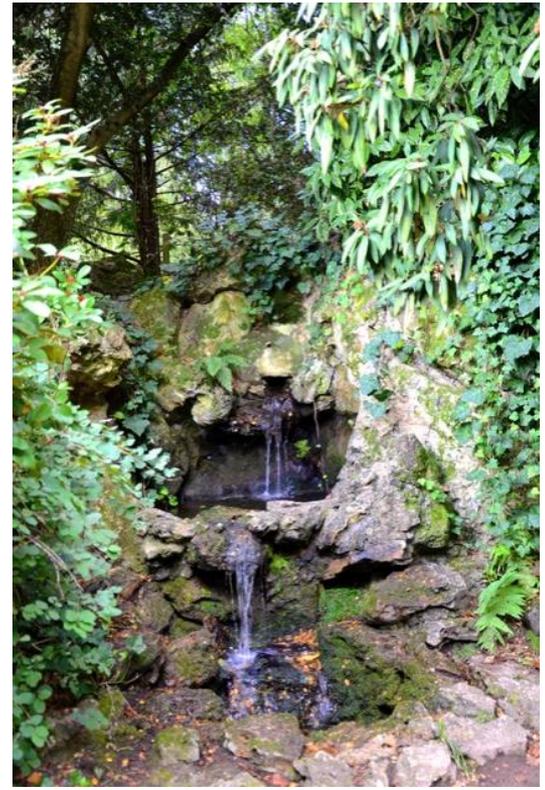
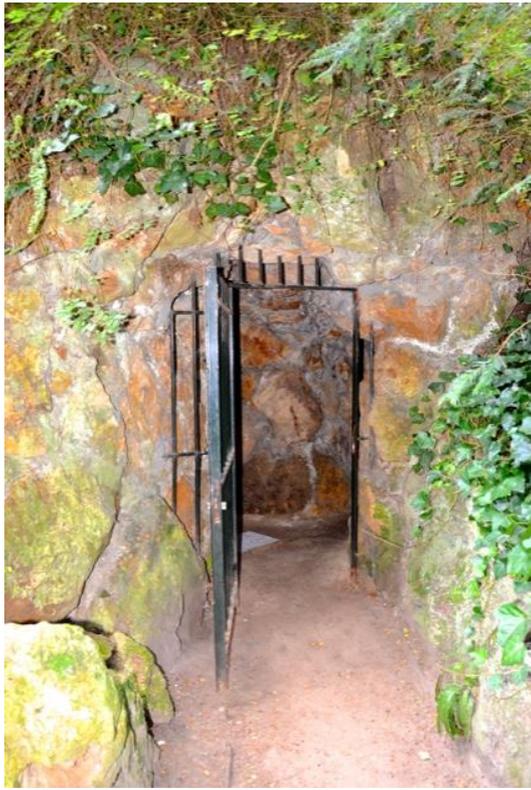




...le désespoir du singe,...



et pneumatophores
des cyprès chauves.



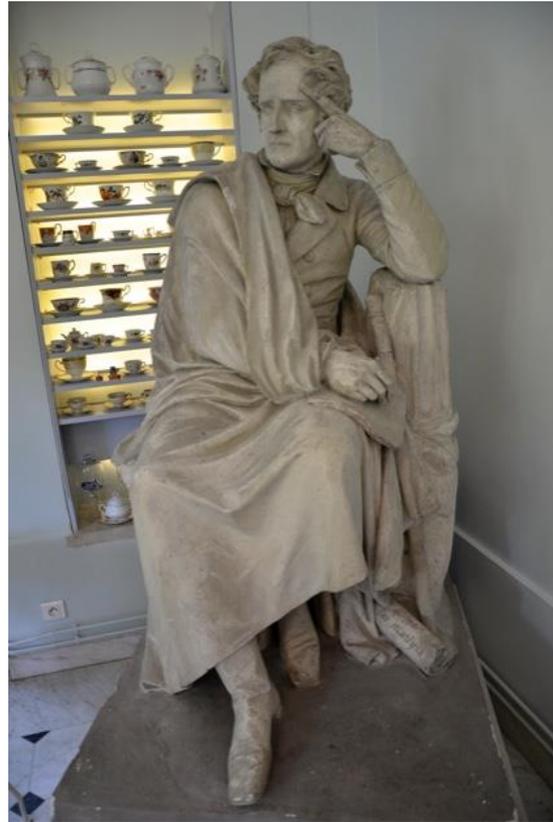
Classé à l'inventaire des sites pittoresques, ce lieu enchanteur mêle aux jardins thématiques le charme de petits ponts, kiosque, fontaines, pavillon mauresque, grotte qui ont caractérisé l'art des jardins du XIXe siècle.

La **gestion différenciée** pratiquée à l'arboretum autorise à certains endroits moins de tontes, espaces verts traités de manière écologique, expression spontanée de la nature.



Cette approche permet de créer une diversité d'habitats en conservant l'équilibre de la flore et de la faune. Les résidus de fauche sont mis en meule, bon refuge hivernal pour les hérissons, reptiles et insectes, et zone de chasse pour certains oiseaux. L'installation de ruches permet aux abeilles de prospérer.

MAISON ET PARC DE CHATEAUBRIAND



Chateaubriand vécut à la Vallée aux Loups de 1807 à 1817. Sa maison et le parc aménagé par ses soins gardent son empreinte.



Décorée dans le goût du début du XIXe siècle, la Maison, qui accueillit Juliette Récamier, évoque la vie et la carrière littéraire de l'auteur, mais aussi les propriétaires qui lui succédèrent : Mathieu de Montmorency, les La Rochefoucauld et le docteur Le Savoureux. Nous avons pu admirer l'exposition "Portraits de l'époque romantique. Une passion de collectionneur". Illustres ou anonymes, des contemporains de Chateaubriand s'invitent pour quelques mois. La bonne société de l'époque se montre ici dans ses plus beaux atours.

Chateaubriand, victime de la censure impériale, s'offrit une modeste demeure située dans une vallée verdoyante. C'est le souvenir de cette acquisition que l'écrivain évoque à la première page des *Mémoires d'outre-tombe* : *"Il y a quatre ans qu'à mon retour de la Terre Sainte j'achetai, près du hameau d'Haulnay, dans le voisinage de Sceaux et de Chatenay, une maison de jardinier, cachée parmi les collines couvertes de bois. Le terrain inégal et sablonneux descendant de cette maison, n'était qu'un verger sauvage au bout duquel se trouvait une ravine et un taillis de châtaigniers. Cet étroit espace me parut propre à renfermer mes longues espérances"*.

Pendant dix ans il transforme cette demeure en ermitage romantique.

"Je fis quelques additions à ma chaumière, j'embellis sa muraille de briques d'un portique soutenu par deux colonnes de marbre blanc : je me souvenais d'avoir passé par Athènes. Mon projet était d'ajouter une tour ; en attendant, je simulais des créneaux sur le mur qui me séparait du chemin ; je précédais ainsi la manie du Moyen Age qui nous hébète aujourd'hui".

Il introduit également le style troubadour en France en installant des fenêtres gothiques. A l'intérieur de la maison, la principale transformation fut l'escalier à double volée conçu "pour y mettre des fleurs".

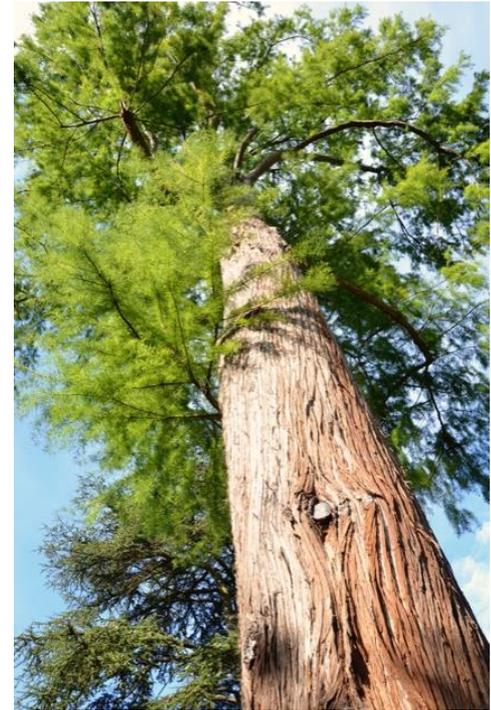


C'est dans la tour Velleda au fond du parc que Chateaubriand écrivit *l'itinéraire de Paris à Jérusalem, les martyrs, les aventures du dernier des Abencerage, Moïse, et surtout les premiers chapitres des mémoires d'outre-tombe.*

Suite à des difficultés financières, il vendit sa chère Vallée acquise par Mathieu de Montmorency.

"La Vallée aux Loups, de toutes les choses qui me sont échappées, est la seule que je regrette". Chateaubriand y reviendra à partir de 1826 rendre visite à Madame Récamier alors locataire des lieux.

Indissociable de la maison de Chateaubriand, le parc qui l'entoure offre une diversité paysagère associant parc romantique, prairie et sous-bois.



L'écrivain porta une attention particulière à son parc et planta lui-même des espèces lui rappelant ses souvenirs de voyages : cèdre du Liban, platane de Grèce, cyprès chauve de Louisiane, tulipier, catalpa,...

"J'allais muni d'une paire de sabots, planter mes arbres dans la boue, passer et repasser dans les mêmes allées, me cacher partout où il y avait une broussaille, me représentant ce que serait mon parc dans l'avenir".

"Je les connais tous par leurs noms, comme mes enfants, c'est ma famille, je n'en ai pas d'autre" écrivait Chateaubriand en parlant de ses arbres dans ses *Mémoires d'outre-tombe*.